

ACTE II - Scène 5

PHÈDRE

Ah ! seigneur ! que le ciel, j'ose ici l'attester, 615
De cette loi commune a voulu m'excepter !
Qu'un soin¹ bien différent me trouble et me dévore !

HIPPOLYTE

Madame, il n'est pas temps de vous troubler encore :
Peut-être votre époux voit encore le jour ;
Le ciel peut à nos pleurs accorder son retour. 620
Neptune le protège, et ce dieu tutélaire²
Ne sera pas en vain imploré par mon père.

PHÈDRE

On ne voit point deux fois le rivage des morts,
Seigneur ; puisque Thésée a vu les sombres bords³,
En vain vous espérez qu'un dieu vous le renvoie ; 625
Et l'avare Achéron⁴ ne lâche point sa proie.
Que dis-je ? Il n'est point mort, puisqu'il respire en vous.
Toujours devant mes yeux je crois voir mon époux :
Je le vois, je lui parle ; et mon cœur... je m'égare,
Seigneur ; ma folle ardeur malgré moi se déclare. 630

HIPPOLYTE

Je vois de votre amour l'effet prodigieux :
Tout mort qu'il est, Thésée est présent à vos yeux ;
Toujours de son amour votre âme est embrasée.

PHÈDRE

Oui, prince, je languis⁵, je brûle pour Thésée :
Je l'aime, non point tel que l'ont vu les enfers, 635
Volage adorateur de mille objets⁶ divers,
Qui va du dieu des Morts déshonorer la couche⁷ ;

1 Qu'un soin : qu'un tourment.

2 Ce dieu tutélaire : ce dieu protecteur, en l'occurrence, Neptune.

3 Bords : rivages.

4 Achéron : fleuve des Enfers.

5 Je languis : je dépéris.

6 Objets : amantes.

7 Qui va du dieu des Morts déshonorer la couche : Thésée avait entrepris de séduire et d'enlever Proserpine, l'épouse de Pluton, dieu des Morts.

ACTE II - Scène 5

Mais fidèle, mais fier, et même un peu farouche,
Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après soi¹,
640 Tel qu'on dépeint nos dieux, ou tel que je vous voi².
Il avait votre port, vos yeux, votre langage ;
Cette noble pudeur colorait son visage,
Lorsque de notre Crète il traversa les flots,
Digne sujet des vœux des filles de Minos³.
645 Que faisiez-vous alors ? Pourquoi, sans Hippolyte,
Des héros de la Grèce assembla-t-il l'élite ?
Pourquoi, trop jeune encor, ne pûtes-vous alors
Entrer dans le vaisseau qui le mit sur nos bords⁴ ?
Par vous aurait péri le monstre de la Crète⁵,
650 Malgré tous les détours de sa vaste retraite⁶.
Pour en développer l'embarras incertain⁷,
Ma sœur du fil fatal eût armé votre main⁸.
Mais non : dans ce dessein, je l'aurais devancée ;
L'amour m'en eût d'abord⁹ inspiré la pensée.
655 C'est moi, prince, c'est moi, dont l'utile secours
Vous eût du Labyrinthe enseigné les détours :
Que de soins m'eût coûtés cette tête charmante¹⁰ !
Un fil n'eût point assez rassuré votre amante :
Compagne du péril qu'il vous fallait chercher,
660 Moi-même devant vous j'aurais voulu marcher ;
Et Phèdre au Labyrinthe avec vous descendue
Se serait avec vous retrouvée ou perdue.

-
1. **Après soi** : après lui.
 2. **Voi** : vois. Cette licence poétique permet d'avoir une rime pour l'œil avec *soi*.
 3. **Des filles de Minos** : Ariane et Phèdre.
 4. **Nos bords** : nos rivages.
 5. **Le monstre de la Crète** : le Minotaure.
 6. **Sa vaste retraite** : le labyrinthe où Minos avait enfermé le Minotaure.
 7. **Pour en développer l'embarras incertain** : pour en débrouiller l'inextricable confusion.
 8. **Ma sœur [...] votre main** : allusion au fil dont Ariane avait muni Thésée pour l'aider à sortir du labyrinthe.
 9. **D'abord** : à moi la première, et non pas à ma sœur Ariane.
 10. **Cette tête charmante** : cette ensorcelante personne.

ACTE II - Scène 5

HIPPOLYTE

Dieux ! qu'est-ce que j'entends ? Madame, oubliez-vous
Que Thésée est mon père, et qu'il est votre époux ?

PHÈDRE

Et sur quoi jugez-vous que j'en perds la mémoire, 665
Prince ? Aurais-je perdu tout le soin de ma gloire¹ ?

HIPPOLYTE

Madame, pardonnez ; j'avoue, en rougissant,
Que j'accusais à tort un discours innocent.
Ma honte ne peut plus soutenir votre vue ;
Et je vais... 670

PHÈDRE

Ah ! cruel ! tu m'as trop entendue² !
Je t'en ai dit assez pour te tirer d'erreur.
Eh bien ! connais donc Phèdre et toute sa fureur :
J'aime. Ne pense pas qu'au moment que je t'aime,
Innocente à mes yeux, je m'approuve moi-même,
Ni que du fol amour qui trouble ma raison, 675
Ma lâche complaisance ait nourri le poison ;
Objet infortuné des vengeances célestes³,
Je m'abhorre encor plus⁴ que tu ne me détestes.
Les dieux m'en sont témoins, ces dieux qui dans mon flanc
Ont allumé le feu fatal à tout mon sang⁵ ; 680
Ces dieux qui se sont fait une gloire cruelle
De séduire⁶ le cœur d'une faible mortelle.
Toi-même en ton esprit rappelle le passé :
C'est peu de t'avoir fui, cruel, je t'ai chassé ;
J'ai voulu te paraître odieuse, inhumaine ; 685
Pour mieux te résister, j'ai recherché ta haine.

-
1. Tout le soin de ma gloire : tout souci de ma réputation.
 2. Tu m'as trop entendue : je t'en ai trop dit et tu m'as trop bien comprise.
 3. Des vengeances célestes : celles de Vénus contre la descendance du Soleil et contre Hippolyte, qui lui préfère Diane.
 4. Je m'abhorre encor plus : je me hais plus encore.
 5. À tout mon sang : à toute ma famille.
 6. Séduire : détourner du droit chemin.

ACTE II - Scène 5

De quoi m'ont profité¹ mes inutiles soins ?
Tu me haïssais plus, je ne t'aimais pas moins ;
Tes malheurs te prêtaient encor de nouveaux charmes.
690 J'ai langui², j'ai séché dans les feux, dans les larmes :
Il suffit de tes yeux pour t'en persuader,
Si tes yeux un moment pouvaient me regarder.
Que dis-je ? Cet aveu que je te viens de faire³,
Cet aveu si honteux, le crois-tu volontaire ?
695 Tremblante pour un fils que je n'osais trahir,
Je te venais prier⁴ de ne le point haïr :
Faibles projets d'un cœur trop plein de ce qu'il aime⁵ !
Hélas ! je ne t'ai pu parler que de toi-même !
Venge-toi, punis-moi d'un odieux amour :
700 Digne fils du héros qui t'a donné le jour,
Délivre l'univers d'un monstre qui t'irrite.
La veuve de Thésée ose aimer Hippolyte !
Crois-moi, ce monstre affreux ne doit point t'échapper ;
Voilà mon cœur : c'est là que ta main doit frapper.
705 Impatient déjà d'expier son offense,
Au-devant de ton bras je le sens⁶ qui s'avance.
Frappe : ou si tu le crois indigne de tes coups,
Si ta haine m'envie⁷ un supplice si doux,
Ou si⁸ d'un sang trop vil ta main serait trempée,
710 Au défaut de ton bras⁹ prête-moi ton épée ;
Donne.

CÉNONE

Que faites-vous, madame ! justes Dieux !
Mais on vient : évitez des témoins odieux.
Venez, rentrez, fuyez une honte certaine.

1. De quoi m'ont profité : quel profit ai-je tiré de.
2. Languir : dépérir.
3. Que je te viens de faire : que je viens de te faire.
4. Je te venais prier : je venais te prier.
5. Ce qu'il aime : la personne qu'il aime.
6. Je le sens : je sens mon cœur.
7. M'envie : me refuse.
8. Ou si : ou si tu estimes que.
9. Au défaut de : à défaut de.